

Avril 2019

## Une découverte inattendue

La présence de l'Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*) - un papillon considéré comme une espèce prioritaire - a été mise en évidence à Rivedoux-Plage, à l'occasion de l'inventaire de la biodiversité.

Protégée en France et au niveau européen, rare en Poitou-Charentes et inconnue jusqu'ici sur l'île de Ré, cette espèce est remarquable par son écologie particulière : elle intègre dans son cycle biologique une plante spécifique, l'Origan, ainsi qu'une fourmi spécifique, la *Myrmica sabuleti*.



## Un cycle de vie étonnant

Pendant les premiers stades de son développement, la chenille reste généralement camouflée dans une inflorescence de Serpolet ou d'Origan. Elle se nourrit de bourgeons floraux, et si l'occasion se présente, d'autres chenilles plus petites présentes sur la même inflorescence. Parvenue au quatrième stade de son développement, la chenille se laisse tomber au sol.

Dès qu'elle est repérée par une fourmi (généralement *Myrmica sabuleti*) qui la palpe avec ses antennes, la chenille produit une goutte de miellat. La fourmi l'absorbe et continue de stimuler la chenille. À la suite de ce manège de reconnaissance, la chenille se redresse ; la fourmi la saisit alors avec ses mandibules et l'emmène dans la fourmilière où elle se nourrit d'œufs, de larves et de nymphes de fourmi. Elle hiverne dans la fourmilière et se nymphose au début de l'été. Il est donc très difficile de déceler l'existence de l'espèce en dehors de la période de vol des adultes.



## Habitat

Selon les régions, l'Azuré du Serpolet occupe des milieux légèrement différents. Dans le nord de son aire de répartition, il est surtout présent dans des milieux secs et bien exposés favorables au développement des serpolets : pelouses rases, zones écorchées... Plus au sud, c'est le cas sur l'île de Ré, on le trouve sur des milieux se développant sur des sols plus profonds et frais ; la végétation y est plus haute et dense : prairies, friches herbeuses et ourlets fleuris envahis par l'Origan (*Origanum vulgare*).

## A noter

Les jeunes chenilles sont volontiers cannibales. Elles dévorent en effet régulièrement leurs congénères plus petites rencontrées dans les bourgeons floraux.

---

**Pour toutes questions, n'hésitez pas à demander aux écogardes de la Communauté de Communes : 05.46.66.56.69**